

Homélie mercredi des Cendres par le Père Grobot

Chers frères et sœurs, de nouveau nous inaugurons le temps du carême où l'Eglise nous invite à remettre le mystère de Dieu au centre de notre vie ; afin que notre foi retrouve son élan et que notre cœur ne se disperse pas entre les inquiétudes et les distractions quotidiennes.

Le carême est cheminement de conversion intérieure et tout cheminement de conversion commence lorsque nous nous laissons rejoindre par la parole de Dieu et que nous l'accueillons avec docilité d'esprit. Le carême est donc le temps propice pour prêter l'oreille à la voix du Seigneur, en parcourant avec Lui le chemin qui monte à Jérusalem où s'accomplit le mystère de sa passion, sa mort et sa résurrection.

Ce soir nous venons nous soumettre à un rite très ancien, le rite des cendres. Ces cendres sont le signe de notre fragilité humaine et de tout ce qui dans notre vie finira en poussière. Mais les cendres sont également le signe que sous la poussière de nos vies, des braises sont toujours prêtes à repartir. Il y a les cendres et il y a les braises. Et St Paul nous exhorte à faire repartir les braises qui sont sous nos cendres. « C'est maintenant le moment favorable, le jour du Salut ».

Je propose à notre méditation trois pistes pour souffler sur nos cendres, enlever ce qui recouvre les braises et renaître sur le chemin de Pâques.

D'abord que ce carême nous fasse la grâce de compter sur Dieu malgré les inquiétudes ambiantes liées à la situation du monde, de notre pays, de l'Eglise, de nos proches. Sous la cendre des doutes pourront être ravivées quelques braises de joies spirituelles, d'espérance chrétienne, d'entrain et nous pourrions alors communiquer aux autres ce qui fait la bonne santé de l'âme. La providence de Dieu est plus forte que les malheurs du temps et que les misères de notre existence.

Ensuite que ce carême nous fasse la grâce de raviver en nous le goût de certaines occupations spirituelles nécessaires et même indispensables. L'évangile de mercredi vient de rappeler les trois grandes œuvres du carême, l'aumône, le jeûne et la prière. Et il

y a bien d'autres œuvres de miséricorde : assister les malades, visiter les prisonniers, prier pour les défunts, supporter les personnes ennuyeuses, se faire proche des nécessiteux, rendre service, participer à la vie de la communauté et pas seulement à la messe. Sous la cendre de nos habitudes sclérosantes, de notre paresse spirituelle, il y a la braise des occupations spirituelles qui rallument le feu intérieur et le désir de suivre le Seigneur.

Enfin, sous la cendre de notre temps bien occupé, surchargé, dispersant, il y a peut-être quelques braises pour nous aider à nous intéresser avec une vraie simplicité à des personnes qui ne nous ressemblent pas et recevoir ce qu'elles vivent en profondeur. C'est ce à quoi veut aider, entre autres, le parcours prière proposé durant ce carême par les deux paroisses, de Notre Dame en Chalonnais et du Bon Samaritain. Partage avec des frères et sœurs chrétiens sur notre prière et sur ce qu'elle réalise en nous. Car le risque est toujours le même, bien que nous nous en défendions, c'est de nous tenir à l'écart des autres, de ceux qui pourraient ne pas partager tout à fait de la même manière nos idéaux. Le carême est un temps liturgique qui demande à ne pas en rester à nos impressions et à nous dégager quelque peu de nos peurs.

Un chemin de 40 jours s'ouvre devant nous. Il n'est pas triste. Il est grave, ce qui n'est pas la même chose. Il est aussi source de joie, la joie promise par le Seigneur et la joie de communier à sa résurrection. Oui, c'est la joie qui est le fruit du carême. Demandons se suivre ensemble et au mieux ce chemin. Amen